

Patrimoine : travailler entre services pour plus d'efficacité

Pierre-Marie Luciani est l'auteur d'une thèse qui propose la création d'une mission mixte, afin de gérer le patrimoine insulaire de manière durable. Idée présentée à l'Université il y a peu

C'est sur ce sujet de la préservation patrimoniale que Pierre-Marie Luciani a élaboré sa thèse, soutenue à l'université. Lyon III en septembre dernier. Comment valoriser, et de manière durable, les espaces patrimoniaux ? Vaste question, qu'il a voulu condenser lors d'une conférence-débat, donnée il y a quelques jours à l'université. "Mon postulat de départ, explique-t-il, c'est qu'il faut appréhender tous les espaces patrimoniaux d'une manière globale, afin de rapprocher les modalités de gestion et d'être plus efficient."

Pour ce faire, il a une proposition majeure : "Créer une mission inter-services de valorisation du patrimoine à durée limitée dans le temps, qui coordonnerait l'ensemble des acteurs et permettrait de mener des projets ambitieux qui généreraient des retombées économiques." Travailler ensemble et de manière transversale pour une meilleure approche du sujet, l'idée a l'air tellement simple qu'il paraît presque incongru qu'on n'y ait pas pensé plus tôt. Et pourtant, "en Corse, il y a des gens formidables, mais qui bossent dans leur coin, sans aucune synergie". Pour Pierre-Marie Luciani, cette idée de mission territoriale participerait du riacquistu ecunomicu brandit par les nationalistes alors qu'ils étaient en campagne.

Les membres de l'exécutif justement, ils étaient quelques-uns à s'être déplacés pour cette conférence-débat. Agnès Simonpietri, Petr'Antò Tomasi ou Pierre-Jean Campocasso représentant Josepha Giacometti étaient là, de même que quelques universitaires, étudiants et gestionnaires d'espaces naturels ou culturels. Tous concernés, de près ou de loin, par le développement d'un "tourisme durable qui bénéficie-



Le patrimoine, qui soit culturel ou naturel, est un des atouts majeurs de la Corse.

/ PHOTO JOSE MARTINETTI

ra à la population locale, respectera les ressources et l'identité des lieux et des personnes".

La culture au secours du tourisme

"C'est une opportunité d'en faire un axe fort, martèle Pierre-Marie Luciani, raccord avec les récents changements politiques et avec le Padduc. Il est prouvé que le patrimoine, qu'il

soit culturel ou naturel, génère des retombées économiques mesurables. Scandola par exemple, accueille chaque année 44 % des touristes qui viennent visiter la Corse, génère 387 millions d'euros de retombées économiques et 3 600 emplois, directs ou indirects." Fervent défenseur du principe qui veut que "patrimoine et économie ne s'opposent pas", il est certain qu'il suffit "de trouver le bon équilibre" pour créer un

cercle vertueux et "dégager des recettes que l'on pourrait réaffecter à la gestion de sites". Une dynamique créatrice de projets, "impossibles sans la mise en place de cette mission".

Bref, Pierre-Marie Luciani voit la culture comme "un secours du tourisme". L'idée est sur la table. Maintenant, comme on dit, il n'y a plus qu'à...

MOQ